



PAR M. MARC ROQUETTE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ROQUETTE FRÈRES

# LES NOUVEAUX PARIS DU GROUPE ROQUETTE

*Innover, investir davantage dans la nutrition-santé et la chimie du végétal, multiplier les partenariats tout en renforçant son rayonnement international : tels sont les nouveaux paris du leader européen des produits amylacés, un groupe familial dont le siège et la principale unité de production sont basés dans le Pas-de-Calais.*

## QUE DE CHEMIN PARCOURU DEPUIS LA CRÉATION, EN 1933, À LESTREM, DE ROQUETTE FRÈRES PAR DOMINIQUE ET GERMAIN ROQUETTE !

A l'occasion des 75 ans de la société, célébrés fin 2008, Marc Roquette, président de ce qu'on appelle, désormais, le groupe Roquette, a levé le voile sur ses activités. Un événement, compte tenu de l'extrême discrétion qu'avaient, jusqu'alors, observée trois générations successives de dirigeants à la tête de cette entreprise dont l'actionariat est toujours exclusivement familial. Historiquement, l'entreprise s'est, d'abord, développée sur la fécule de pomme de terre et la production de glucose, pour se diversifier, dès la fin des années 40, dans l'amidonnerie de maïs, puis de blé, et, très récemment,

Le groupe fabrique 60 grandes familles de produits soit un catalogue diversifié de plus de 650 références

dans la mise en production de la protéine et de l'amidon de pois. Roquette Frères a enrichi ses activités en investissant dans les secteurs des polyols (sorbitol, mannitol, maltitol, etc.) et, plus récemment, de l'éthanol. Aujourd'hui, le

groupe fabrique 60 grandes familles de produits qui, paradoxalement, sont peu connus du grand public, alors même qu'il en consomme tous les jours. Un catalogue diversifié de plus de 650 références entrant dans la composition de bonbons et de chewing-gum, de glaces et de yaourts, de bières, de pâtes dentifrices, de produits cosmétiques, de médicaments ou encore de colles et autres liants. Leurs utilisations concernent aussi bien l'industrie agro-alimentaire et la nutrition animale que l'industrie pharmaceutique et cosmétique, la chimie et la bio-industrie que la papeterie, la filière automobile,



Historiquement, l'entreprise s'est, d'abord, développée sur la fécule de pomme de terre et la production de glucose

la plasturgie et même les matériaux de construction destinés au BTP.

Au fil des ans, le site de production de Lestrem est, ainsi, devenu la plus grande amidonnerie d'Europe. Elle emploie, actuellement, 3 000 salariés, soit la moitié de l'effectif total du groupe qui compte 6 000 collaborateurs dont 40% basés à l'étranger. Occupant 150 hectares, dont les deux tiers dotés d'infrastructures industrielles et logistiques, auxquelles s'ajoutent le siège et le laboratoire de recherche, l'unité de Lestrem traite, chaque jour, 7 000 tonnes de blé et de maïs. « 60% de ces matières premières proviennent du grand bassin agricole du Nord de la France », rappelle Jean-Bernard Leleu, Directeur Général adjoint en charge de la recherche et du développement. Le processus de transformation du blé et du maïs, grand consommateur d'eau, a nécessité la création d'une station d'épuration intégrée dont la capacité est équivalente à une infrastructure pour une ville de 600 000 habitants. Soucieuse de préserver son environnement et consciente ►►

►► des nuisances que peut générer la noria quotidienne des camions vers le site, l'entreprise réfléchit à de nouvelles solutions logistiques, à la fois pour son approvisionnement en matières premières et ses expéditions de produits finis, garantissant un meilleur équilibre entre la route, le fer et la voie fluviale.

Au fil des décennies, le groupe s'est imposé comme l'un des leaders de référence des produits dérivés de l'amidon, les amylicés. Présent sur trois continents (Europe, Amérique et Asie), à travers 30 implantations industrielles et commerciales, et vendant dans plus de 100 pays, il a réalisé plus de 2,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2007, soit une progression de plus de 50% en dix ans. Roquette se situe, ainsi, au deuxième rang européen et quatrième mondial dans le secteur de l'amidon, occupe la première place mondiale pour les polyols et les amidons cationiques destinés à la papeterie et cartonnerie. C'est aussi le leader mondial des solutés injectables, fabriqués à base de dextrose et utilisés en perfusion dans le secteur médical. Enfin, le groupe s'impose au plan européen sur le marché des maltodextrines entrant dans la composition des laits pour enfants.

### INNOVER, SE MOBILISER, DÉVELOPPER...

**Pour atteindre ce rang, il a misé très tôt sur l'innovation, se dotant, dès 1951, d'un laboratoire.** Aujourd'hui, le site de Lestrem abrite l'un des plus importants centres de recherche industrielle du Nord-Pas-de-Calais. « 250 chercheurs y travaillent et déposent une vingtaine de brevets chaque année. En sachant que nous comptons également deux autres unités basées à Chicago et à Shanghai qui totalisent 50 chercheurs », précise Jean-Bernard Leleu. Continuant à miser sur les potentiels des polymères de glucoses pour concevoir de nouveaux

Le site de production de Lestrem, devenu la plus grande amidonnerie d'Europe, emploie 3 000 salariés

dérivés, Roquette Frères décide de renforcer les moyens dédiés à la R&D. « Nous y consacrons actuellement 40 M par an et nous allons augmenter très significativement ces

montants, notamment dans les secteurs d'avenir que sont la nutrition et la santé, ainsi que la chimie du végétal. Et nous prévoyons de continuer à embaucher de nouveaux chercheurs sur le site de Lestrem », annonce Marc Roquette.

**Comme en témoigne son implication dans six pôles de compétitivité** (pôle Halieutique, Axelera, Industries et Agro-ressources, Maud, Plastipolis, Sporaltec et Nutrition Santé et Longévité), le groupe multiplie, depuis 2006, les projets collaboratifs avec d'autres entreprises et laboratoires. Ainsi, dans le domaine de la chimie du végétal, il investit dans deux projets de diversification jugés déterminants et menés avec des partenaires



Nos produits entrent dans la composition de bonbons et de chewing-gum, de glaces et de yaourts, de bières, de pâtes dentifrices, de produits cosmétiques, de médicaments ou encore de colles et autres liants.

reconnus internationalement. Le premier, dénommé BioHub®, vise à remplacer les produits dérivés des énergies fossiles par des molécules issues de matières premières agricoles. Ce projet, mené avec une vingtaine de partenaires, représente plus de 90 M en six ans, et a reçu le soutien financier d'Oséo Innovation. Les premières applications industrielles sont déjà effectives. « En juin 2008, nous avons lancé, à Lestrem, un pilote de production de diesters d'isosorbide », confirme Marc Roquette. Ces produits intermédiaires biosourcés sont innovants et promis à un bel avenir, comme dans le secteur des PVC, par exemple. En effet, leurs propriétés plastifiantes représentent une alternative non toxique aux phtalates de plus en plus décriés et très présents dans ces matériaux flexibles. Parallèlement, l'alliance scellée avec l'entreprise néerlandaise DSM, début 2008, va voir la création, à la fin de cette année, d'une unité de production d'acide succinique, un intermédiaire de polymères biodégradables destinés, entre autres, à la fabrication de films pour la filière agricole.

GaïaHub®, le second programme, vise à créer des polymères naturels d'origine végétale (amidons et protéines) destinés à remplacer ceux actuellement utilisés dans la composition d'adhésifs, de peintures et vernis ou encore pour le traitement de l'eau et qui sont d'origine pétrolière. 8 nouveaux polymères ont déjà été brevetés et sont en bonne voie de commercialisation. « Les enjeux sont de taille, selon les estimations du Département américain de l'énergie, car les produits fabriqués par la chimie provenaient, en 2000, à 93% d'énergies fossiles et seulement à 7% de la biomasse. Mais, selon ses prévisions, le rapport sera équilibré à 50/50 à l'horizon 2050 et basculera en faveur de la biomasse pour 80% des apports en 2100 », précise Michel Serpelloni, directeur du programme GaïaHub®.

**Dans le domaine de la nutrition et de la santé**, Roquette se mobilise dans le programme NutraHub® qui consiste à développer de nouveaux ingrédients élaborés à base de céréales, de pommes de terre, de légumineuses (pois) et de microalgues. Là encore, les débouchés dans les industries agro-alimentaire et pharmaceutique sont d'ampleur.

►► Les propriétés de ces nouveaux produits répondent, en effet, à des besoins variés, comme la malnutrition, les régimes alimentaires spécifiques pour les végétariens, les femmes enceintes, les enfants et les personnes âgées, ou encore visent à satisfaire les contraintes de prévention sanitaire pour des maladies telles que l'obésité et le diabète ou des carences en minéraux ou en vitamines. A l'intérieur de ces thématiques, les microalgues font l'objet

Au fil des décennies, le groupe s'est imposé comme l'un des leaders de référence des produits dérivés de l'amidon

d'un programme spécifique dénommé AlgoHub® qui a également fait l'objet du soutien de Oséo Innovation. «En 2008, nous avons acheté l'entreprise allemande BPS qui possède le plus grand photobioréacteur en eau douce

du monde, spécialisé dans la culture de microalgues, *Chlorella vulgaris*, constituées à plus de 50% de protéines», précise Marie-Hélène Saniez-Degrave, Directrice du programme Nutrition et Santé.

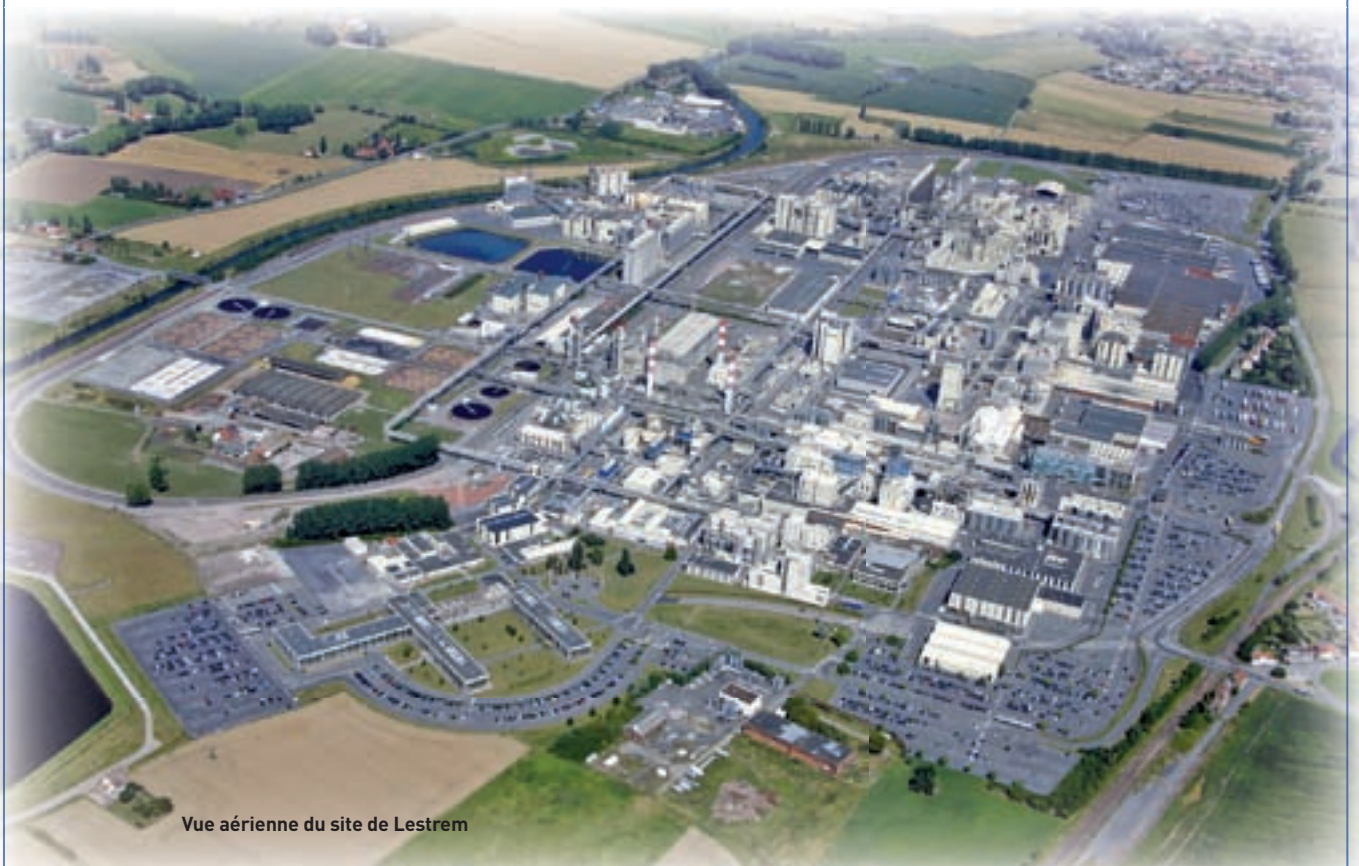
**Enfin, sur un marché des amylacés en pleine concentration, le groupe Roquette annonce vouloir renforcer son rayonnement international**, à la fois en terme d'implantations industrielles et d'activités commerciales. Il réalise 67% de ses ventes au sein de l'Union Européenne et 20 % sur le continent nord américain. L'Asie ne pèse que 7% et constitue sa nouvelle priorité. Présent depuis 2001 en Chine et en Corée, à la faveur du rachat de deux unités de production de sorbitol et de la création d'une usine de polyols, le groupe a également



Fabrication de la bière

pris, en 2006, des participations dans une amidonnerie indienne. L'an dernier, il a acheté GNPC, producteur chinois de polyols basé à Nanning, dans le Sud du pays. Pour mener à bien tous ses projets et accentuer sa présence sur le continent asiatique, Roquette a décidé de recruter un nouveau Directeur Général, Guy Talbourdet. Ancien diplômé de HEC ayant travaillé de longues années chez l'équipementier automobile Faurecia, il a été choisi pour son expérience réussie dans les projets industriels développés en partenariat avec d'autres entreprises et pour sa parfaite connaissance des marchés internationaux et, plus particulièrement, asiatiques. Le groupe est, donc, prêt à passer à la vitesse supérieure dans une zone géographique qui compte plus d'un tiers de la population mondiale et n'exclut pas, comme par le passé, de le faire par croissance externe. ■

NOTA : Article rédigé par Mme Marie-Laure Empinet, chargée des relations extérieures Roquette.



Vue aérienne du site de Lestrem